

Pour Christian

Cheveux de jais, corps de félin,
Homme de guerre que tu devins,
Rien que la mort puis en silence...
Ils sont loin les camps de son enfance,
Ses frères loups, la Norvège et la France.
Tant d'amis que la guerre nous prend,
Il n'avait pas encore dix-huit ans,
Age d'être homme mais cœur d'enfant,
Ne veux pas mourir.

Dans un jour, un mois ou un an,

Ami, la paix sera ton présent.
N'oublie pas le passé, ses disparus,
Comme une lumière dans ton cœur nu,
Où le jour remplacera cette longue nuit.
Une mort a bouleversé ta vie,
Rouge de sang, son nom est blessure,
Te souviendra toujours de cet ami si pur.

